

## Bestar attaque 1995 avec un nouvel optimisme

Les bénéfices du manufacturier de meubles ont doublé en 1994, pendant que son chiffre d'affaires augmentait de 22 pour cent

Yvon ROUSSEAU Lac-Mégantic

Les résultats financiers de Bestar, pour l'exercice se terminant au 31 décembre 1994, montrent une forte hausse par rapport à l'année précédente et confirment la justesse du plan de repositionnement stratégique mis en application par l'entreprise, il y a deux ans.

La compagnie a pu consolider et améliorer sa situation financière de façon significative. Le chiffre d'affaires a atteint 38 472 000 \$, soit une augmentation de 6 993 000 \$ (22 pour cent) par rapport aux 31 479 000 \$ réalisés en 1993. Quant au bénéfice net, il a plus que doublé. Il se chiffre à 2 226 000 \$, ou 0,19 \$ l'action (0,18 \$ dilué), en comparaison de 1 103 000 \$, ou 0,09 \$ l'action (0,08 \$ dilué), l'an dernier.

### Dans tous les marchés

«La poussée des ventes de 89 pour cent en deux ans, le retour à la rentabilité en 1993 et l'essor substantiel du bénéfice net, au cours de l'exercice écoulé sont des résultats probants, qui attestent d'un travail d'équipe acharné et d'une véritable approche de concertation à tous les

niveaux de l'entreprise», explique M. Paulin Tardif, président du conseil et chef de la direction de Bestar.

M. Tardif a déclaré que l'augmentation du chiffre d'affaires s'est manifesté dans tous les marchés de l'entreprise. «Le mobilier de bureau représente toujours notre principal créneau, mais le meuble de divertissement a aussi connu une hausse considérable en 1994», devait-il préciser.

L'amélioration de la rentabilité, ainsi qu'un nouvel emprunt à long terme, consenti par son partenaire, le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ), partiellement garanti par la Société de développement industriel du Québec (SDI), ont permis à l'entreprise d'accroître considérablement son fonds de roulement. Celui-ci a presque doublé, passant de 2 532 000 \$ en 1993, à 5 032 000 \$ en 1994. Le ratio du fonds de roulement est passé de 1,25=1 en 1993 à 1,62=1 en 1994. Par ailleurs, le ratio dette/équité a fortement diminué de 1,27=1 en 1993 à 0,85=1 pour l'exercice qui vient de prendre fin.

De plus, l'avis des actionnaires a aussi été influencé favorablement par la rentabilité accrue de l'entre-



Le mobilier de bureau prêt-à-assembler constitue la principale activité du manufacturier Bestar. Le meuble de divertissement a aussi fait bonne figure en 1994.

prise. Des 4 249 000 \$ qu'il atteignait en 1993, il s'est élevé à 6 538 000 \$, une augmentation de 54 pour cent.

Par ailleurs, les rencontres se poursuivent en vue de renouveler la convention collective, échue depuis décembre 1994. Selon M. Tardif, le climat est serein et les discussions sont fondées sur le respect de l'individu et le bien-être collectif, qui caractérisent la gestion participative de Bestar.

Bien que les prévisions de ventes sont encore à la hausse, l'entreprise ne prévoit aucun investissement majeur en 1995 et poursuivra ses efforts pour augmenter la capacité de production de l'usine, sans engendrer de déboursés importants.

M. Paulin Tardif a déclaré que l'exercice 1994 a marqué un jalon important dans l'histoire de l'entreprise. «De plus en plus, a-t-il dit, Bestar s'impose comme un leader dans les secteurs de l'ameublement électronique et du meuble de bureau prêt-à-assembler, deux créneaux de marché en pleine expansion.» M. Tardif a ajouté que l'entreprise évolue dans un environnement difficile, mais que le climat reste favorable à la croissance de Bestar. «C'est donc avec confiance et enthousiasme que nous envisageons 1995», conclut-il.

Lancée à l'initiative du Drummondvillois Pierre Delcourt

## La «croisade» contre les déficits fait boule de neige

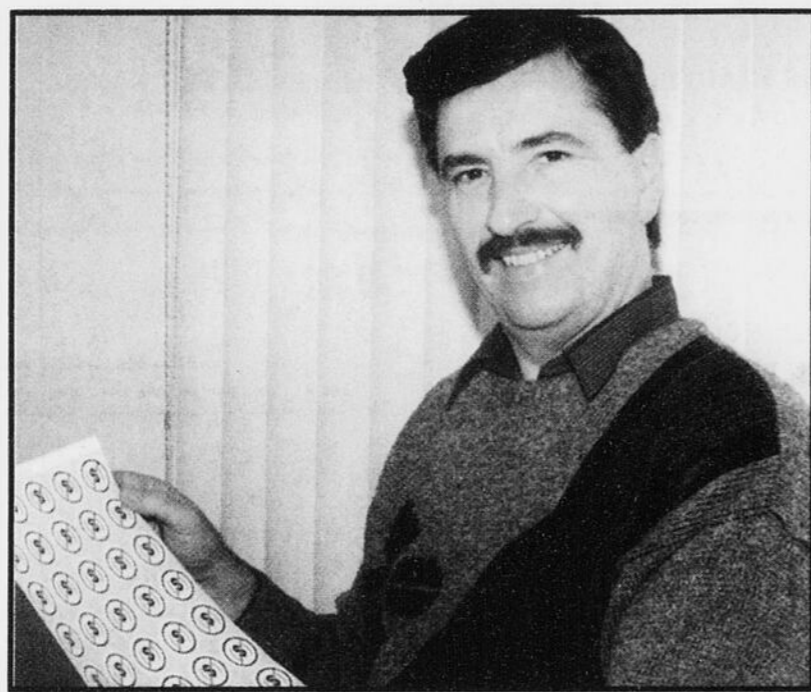
Gérald PRINCE Drummondville

Lancée au début de février, la «croisade» de Pierre Delcourt, ce Drummondvillois qui réclame la fin des déficits gouvernementaux, commence à faire boule de neige.

Ainsi, la Ville de Drummondville, à sa plus récente assemblée du conseil, a adopté une résolution majoritaire, réclamant des gouvernements fédéral et provincial qu'ils fassent le nécessaire pour mettre un terme aux déficits et à l'augmentation de la dette.

«Cette prise de position équivaut à 44 000 nouveaux adhérents à ma position», confie Pierre Delcourt, en précisant qu'il s'agit en effet d'une position prise par les représentants de toute la population de la ville.

Et ce n'est pas tout: après la parution de la nouvelle à ce sujet dans *La Tribune*, le 11 février dernier, il a reçu des témoignages, environ 25, en provenance d'individus et de représentants de municipalités et de corps publics de Drummond et de l'Estrie.



La Ville de Drummondville, des invidivus et des représentants d'organismes publics ont manifesté leur appui à la démarche du Drummondvillois Pierre Delcourt. Des municipalités régionales de comté s'approprieraient à faire de même.

«J'ai constaté que les gens sont très intéressés par ma démarche: certains témoignages étaient très émouvants», ajoute-t-il, en précisant que d'autres témoignages du même genre s'annoncent et que sa pétition, après avoir sillonné les commerces de Drummond, se répand en Estrie également.

### Prise de conscience

À l'Hôtel de ville de Drummondville, sa pétition a suscité, remarque-t-il, une prise de conscience des élus municipaux. Même si trois conseillers se sont prononcés contre la résolution, surtout parce qu'ils ne voient pas la nécessité pour une ville d'intervenir sur ce plan auprès des gouvernements supérieurs, les élus s'in-

forment sur les possibilités de réduire leurs propres dépenses dans les secteurs où les déficits sont récurrents, comme, par exemple, à la Cité des Loisirs, tout en assurant de bons services à la population.

M. Delcourt a appris aussi que certaines municipalités régionales de comté sont déjà sensibilisées à son mouvement et pourraient bien prendre position dans de brefs délais. «C'est évident que seul, je ne peux pas faire grand-chose, mais le regroupement des voix dans le même sens peut influencer les élus», constate-t-il.

C'est une initiative personnelle qu'a prise M. Delcourt, âgé de 44 ans, un administrateur de foyer pour

personnes âgées qui a une expérience en milieu bancaire. Horrifié par les déficits continuels des gouvernements, il est parti en «croisade» contre cet état de fait «avant que tout le système ne nous pète dans la face», dit-il, et pour assurer un meilleur sort aux générations montantes.

En plus de lancer sa pétition par ses moyens personnels, il a créé un logo, montrant un signe de \$ entre parenthèse (illustrant un déficit) partiellement recouvert d'une diagonale signifiant une interdiction.

Toute personne ou tout organisme qui souhaite l'appuyer peut le faire en communiquant avec lui par téléphone (819-477-1106) ou par lettre au 1960, rang 2, à Saint-Majorique (Drummond), J2B 8A9.

# FAN CLUB

## ESPRIT

NOS RÉNOVATIONS SONT TERMINÉES  
VENEZ VOIR  
NOTRE NOUVEAU «LOOK»

Nos collections printemps-été  
sont arrivées

Centre-ville Sherbrooke  
569-6091

## SUPER VENTE

# 4 JOURS SEULEMENT

du 22 au 25 février 1995

«On peinture grand avec Peintures et spécialités Universelles»

Émail au latex fini perle (257-01) **FORMAT GÉANT** de 18,9 litres (blanc seulement) **5495\$\***

Scellant latex très opaque (6807) **Latex mat (263-01)** **FORMAT GÉANT** de 18,9 litres (blanc seulement) **3995\$\***

«jusqu'à épuisement des stocks»

Latex mat (263-01) 3,79 litres **995\$\***

Émail latex fini perle (257-01) 3,79 litres **1495\$\***

**GRATUIT** Valeur 89\$

UN KIT ULTIMATE DYNAMIC à chaque achat de 5 gallons de produits mentionnés sur cette annonce seulement. Achat comptant seulement.

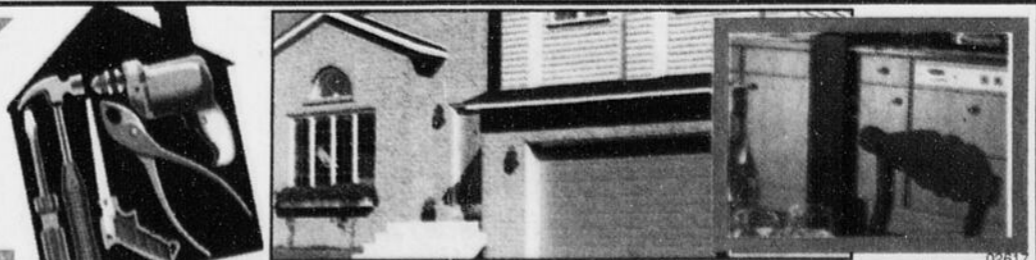
**UN MAÎTRE À VOTRE SERVICE!** 2265, rue King Ouest Les Promenades King Sherbrooke (819) 569-7432 • Téléc.: (819) 569-5432

À NE PAS MANQUER CE JEUDI DANS *La Tribune*

cahier spécial  
**La Tribune**  
PUBLIREPORTAGE

Conseils, trucs, idées, tout pour rendre votre chez soi des plus agréables.

**Habitation • Rénovation 1995**



300 000 \$ de produits laitiers volés à Victoriaville

# Lactancia met la main sur les deux tiers du butin

Gilles BESMARGIAN Victoriaville

I l aura fallu trois mois aux policiers pour élucider ce crime qui avait permis à ses auteurs de dis-

paraître avec trois remorques remplies de produits laitiers Lactancia évalués à quelque 300 000 \$. Les remorques avaient été retrouvées vidées de leur contenu quelques heures plus tard dans la région de Montréal.

Menée conjointement par l'Escouade des crimes contre la propriété (ECP) de la Sûreté du Québec de Montréal, la Sécurité publique de Victoriaville et une agence d'enquêteurs privés engagée par la firme

Lactancia de Victoriaville, l'enquête a permis lundi de retracer les auteurs présumés du vol survenu le 20 novembre dernier, dans la cour de l'entreprise agro-alimentaire des Bois-Francis.

En début d'après-midi, les agents de l'ECP ont d'abord investi un entrepôt de la rue André à Dorval et y ont découvert sur place environ les deux tiers de la marchandise volée. De plus, une perquisition dans un dépanneur de la rue Clermont à Vil-

le La Salle leur a permis de retrouver une autre partie du stock dérobé appartenant à l'entreprise de Victoriaville.

A cet endroit, un homme de 27 ans a été arrêté et il comparaitra sous peu par voie de sommation au Palais de justice de Montréal, pour faire face à des accusations de recel.

Le butin récupéré par les policiers se résume ainsi: 74 boîtes de 316 kilos chacune de fromage en meule; 95 boîtes de fromage mozzarella râpé en sacs; 41 palettes de 50 sacs de 25 kilos de poudre de lait; et 60 caisses de beurre.

Selon Luc Morin de la Sécurité publique de Victoriaville, seulement une infime partie de la marchandise volée a finalement trouvé preneur (à un prix dérisoire) considérant qu'elle ne pouvait être écoulée au coin de la rue.

«C'était du stock très «hot» et le mot circulait dans le milieu à l'effet que notre enquête risquait de déboucher sur du concret», ajoute-t-il.

Récemment, M. Morin s'est rendu à Montréal où, avec ses collègues, il avait procédé à l'arrestation d'un individu supposément relié à l'affaire. On avait dû le libérer faute de preuves. Une chose est sûre toutefois, l'enquête se poursuit.

Du côté de Lactancia, hier, il va de soi qu'on était fier du coup de filet réalisé par les policiers. Et déjà une partie des produits dérobés à l'autome avait regagné les entrepôts. «On attend le reste avant de faire le décompte», de nous confier Gaétan Demers, le porte-parole de la compagnie.

En entrevue avec La Tribune, M. Demers a clairement laissé entendre que tous les produits retrouvés à Montréal seront analysés dans les laboratoires de l'entreprise avant de se songer à les remettre sur le marché. Et voulant se faire rassurant à l'endroit des consommateurs il a déclaré: «S'ils ne répondent pas à nos normes, il seront simplement détruits».

**VENTE DE FAILLITE**

TOUT L'INVENTAIRE À UN MINIMUM DE **40%** DE RABAIS SUR LE PLUS BAS PRIX ÉTIQUETÉ

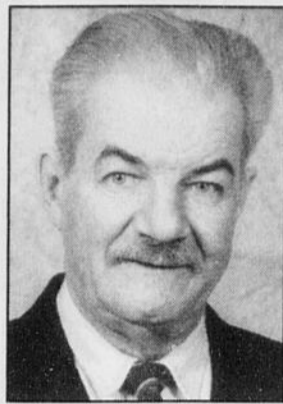
WonderBra Rubbermaid Wabasso DRAPS ET ÉDREDONS

**60% DES RABAIS SUR LES MANTEAUX ET BOTTES D'HIVER**

**WIZMART LIQUIDATEURS**

Les cartes Visa et Mastercard sont acceptées. Pas de chèques. Vente finale. Aucun remboursement. Nous n'acceptons plus les paiements avec les cartes de crédit Wise et Wizmart.

Vente organisée par Gordon Brothers Partners Inc.



**DR HENRI OUELLET**

désire aviser sa clientèle qu'à partir du 1er mars 1995 il pratiquera exclusivement à la CLINIQUE MÉDICALE ROCK FOREST.

Pour rendez-vous, composez: 864-4226 Aussi clinique sans rendez-vous.

## Le MAPAQ accusé de bris de contrat à Ste-Praxède

Nelson FECTEAU Theford Mines

Deux producteurs agricoles de Sainte-Praxède, MM. Jacques Bolduc et Pierre Roy, estiment qu'ils ont été lésés dans leurs droits par la récente décision du ministère de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation du Québec d'annuler la vente de lots forestiers que les deux hommes avaient acquis en toute bonne foi en se conformant à toutes les conditions fixées par le ministère.

Le MAPAQ a invoqué des erreurs dans l'application des règles d'attribution pour justifier son geste unilatéral.

C'est à la mi-janvier que les deux producteurs ont appris que les ventes étaient remises en question. Considérant cette procédure plutôt loufoque, ils ont multiplié les démarches administratives, politiques et judiciaires. Rien n'y fit. Des démarches auprès du délégué régional de Chaudière-Appalaches, M. Jean-Guy Paré, n'ont pas abouti non plus. Une lettre venait finalement confirmer la décision du MAPAQ de faire volte-face fin janvier pour M. Bolduc et le 6 février pour M. Roy.

Selon ces derniers, le litige reposerait sur une question de proximité des acheteurs des lots. Des producteurs de Stratford convoitant les lots en question auraient fait valoir qu'ils devaient leur être attribués puisqu'ils en sont plus près que MM. Roy et Bolduc. Ces derniers estiment plutôt que le chemin public, que les producteurs en question prétendent emprunter pour s'y rendre, est fermé depuis trois ans du côté de Sainte-Praxède et depuis pas moins de 38 ans du côté de Stratford. Il serait à peu près pas incarcassable.

«C'est inadmissible dans une société de droits comme la nôtre surtout de la part de l'État. A moins que ce ne soit là ce qu'il faut comprendre par le slogan électoral «une autre façon de gouverner...», a ironisé M. Roy.

Le début de l'histoire remonte au 29 août dernier alors que les propriétaires d'exploitations agricoles enregistrées recevaient une lettre circulaire les informant de la mise en vente d'un certain nombre de lots publics. Cet avis comprenait la liste des lots, leur superficie, leur prix, le mode d'attribution des terrains et un formulaire d'inscription.

MM. Bolduc et Roy ont ainsi complété les formulaires en y indiquant les lots de leur choix. En novembre, chacun des deux producteurs recevait une proposition de vente pour un certain nombre de lots. Le lot 10 du rang 8 et le lot 21 du rang 3 du canton de Stratford devenaient disponibles pour M. Bolduc. Celui retenu pour M. Roy était le lot 11 du rang 8.

Les deux producteurs se sont alors conformés à toutes les conditions fixées par le ministère pour la réalisation de la vente, dont le paiement par chèque visé de la totalité du prix et des frais d'enregistrement et d'administration.

Les chèques faits à l'ordre du ministre des Finances ont été encaissés. Dès lors, les deux producteurs considéraient la vente conclue.

Pierre Roy affirme même que la chose lui a été confirmée le 20 décembre lors d'une conversation téléphonique avec Mme Marie-France Painchaud, fonctionnaire répondante au MAPAQ.

Bien plus, comme le lot qu'il venait d'acquiescer était enclavé, M. Roy s'est porté acquiesceur de deux autres lots contigus pour solutionner le problème.

## 300 donneurs de sang attendus à Magog

Le club Optimiste Magog-Orford pour le cap des 300 donneurs vise la collecte de sang qui aura lieu aujourd'hui, de 14h30 à 20h30 au sous-sol de l'église Saint-Patrice. Au Québec, à toutes les 20 secondes, quelqu'un a besoin de sang.

RECOMMANDÉES PAR L'APA<sup>†</sup>

À CES PRIX-LÀ, TOUT LE MONDE DEVRAIT ROULER EN TOYOTA.

TERCEL 1995  
**10 998\$\***



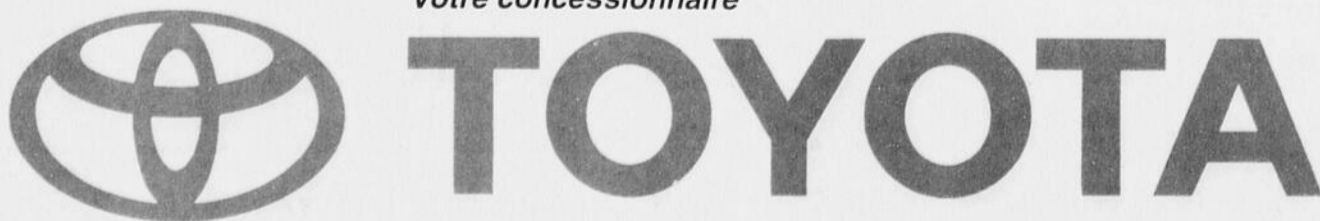
COROLLA 1995  
**226\$ par mois/48mois\*\***

CAMRY 1995  
**326\$ par mois/48mois\*\***



Photos pour fin d'illustration seulement. Offres valables jusqu'au 28 février 1995. Le nombre de voitures est limité. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails. \* Modèle EL55DK-AA. Taxes, transport et préparation en sus. \*\* Programme de location à long terme Solution Toyota basé sur les modèles Corolla 1995 AE04BM-XA et Camry 1995 SK11EM-AA. Bail de 48 mois avec option d'achat. Pour la Corolla: comptant de 1 200 \$ (taxes en sus). Coût total du bail 12 372 \$ Premier versement de 226,00 \$ + 15,82 \$ (TPS) + 15,72 \$ (TVO), soit 257,54 \$ et dépôt de sécurité. Pour la Camry: comptant de 2 325 \$ (taxes en sus). Coût total du bail 17 866 \$. Premier versement de 326,00 \$ + 22,82 \$ (TPS) + 22,67 \$ (TVO), soit 371,49 \$ et dépôt de sécurité. Baux de 24 et 36 mois aussi offerts sur approbation de Toyota Crédit Canada Inc. Montants fixés en fonction d'un maximum de 96 000 km. 7 c par kilomètre supplémentaire pour la Corolla; 10 c pour la Camry. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Frais de transport et de préparation (600 \$ maximum), d'immatriculation, d'assurance et taxes en sus. † Source: Roulez sans vous faire rouler, le magazine de l'association pour la protection des automobilistes, édition hiver 1995.

Votre concessionnaire



TU M'ÉPATERAS TOUJOURS!

VOTRE CONCESSIONNAIRE

<b>BOUCHERVILLE</b> Toyota Dorval 855-2350	<b>CHÂTEAUGUAY</b> Châteauguay Toyota 692-1200	<b>GRANBY</b> Estrie Toyota 379-8404	<b>LAVAL</b> Chaudière Toyota 687-2634	<b>MONT-LAURIER</b> Gatineau Auto 823-3511	<b>MONTRÉAL</b> Lexus Toyota Gabriel 745-7777	<b>REPENTIGNY</b> Repentigny Toyota 581-3540	<b>ST-JEAN</b> Déry Toyota 359-9000	<b>ST-THÉRÈSE</b> St-Thérèse Toyota 435-3685	<b>TERREBONNE</b> Automobiles I.G. Lévesque 471-4117	<b>VERDUN</b> Woodland Toyota 781-3444
<b>BROSSARD</b> Brossard Toyota 445-0577	<b>COWANSVILLE</b> Cowansville Toyota 263-8988	<b>JOLIETTE</b> Joliette Toyota 759-3449	<b>LAVAL</b> Vernon Lexus Toyota 668-2710	<b>MONTRÉAL</b> Alex Toyota 376-9191	<b>MONTRÉAL</b> Toyota Centre-Ville 935-6354	<b>RICHMOND</b> Toyota Richmond 826-5923	<b>ST-JÉRÔME</b> Toyota St-Jérôme 438-1255	<b>SHAWINIGAN</b> Mauricie Toyota 539-8393	<b>TROIS-RIVIÈRES</b> Trois-Rivières Toyota 374-5323	<b>VICTORIAVILLE</b> Toyota Victoriaville 758-8235
<b>CANDIAC</b> Candiac Toyota 659-6511	<b>DRUMMONDVILLE</b> Toyota Drummondville 477-1777	<b>LACHINE</b> Sports Lexus Toyota 634-7171	<b>LONGUEUIL</b> Longueuil Toyota 674-4374	<b>MONTRÉAL</b> Chassis Toyota 527-3411	<b>MONTRÉAL</b> Toyota Pirella 329-9929	<b>ST-EUSTACHE</b> Toyota St-Eustache 473-1872	<b>ST-LÉONARD</b> St-Léonard Toyota 292-1923	<b>SHERBROOKE</b> Hélias Toyota 563-6622	<b>VALLEYFIELD</b> S. Couillard Automobiles 373-0850	
<b>CHAMBLY</b> Chamblay Toyota 658-4334		<b>LACHUTE</b> Lachute Toyota 562-6662	<b>MAGOG</b> Toyota Magog 843-9883	<b>MONTRÉAL</b> Houle Toyota 351-5010	<b>POINTE-CLAIRE</b> Fairview Toyota 694-1510	<b>ST-HYACINTHE</b> Angers Toyota 774-0191	<b>ST-AGATHE</b> Toyota St-Agathe 326-1044	<b>SOREL</b> Automobile Pierre Lefebvre 742-4596		



Le CLSC Alfred-DesRochers et la Commission scolaire Memphrémagog unissent leurs efforts

# Entente de promotion des habitudes de santé à l'école

Gilles DALLAIRE Magog

Une entente visant à la promotion en milieu scolaire d'habitudes de vie favorables à la santé et au bien-être des élèves vient d'être conclue entre le Centre local de services communautaires Alfred-DesRochers et la Commission scolaire de Memphrémagog.

L'entente a été paraphée hier par la présidente du conseil des commissaires, Mme Nellie Vandal, et par le président du conseil d'administration du Centre local de services communautaires, M. Serge Malouin.

Elle traduit la volonté des deux établissements de collaborer dans 14 domaines: éducation à la santé, santé mentale, services infirmiers courants, services psycho-sociaux courants, santé dentaire, dépistage en santé et suivi, alimentation et nutrition, salubrité et sécurité, premiers soins, interventions auprès des jeunes atteints d'une maladie temporaire ou chronique, d'une allergie ou d'une déficience, dépistage et suivi des jeunes victimes de négligence ou d'abus, contrôle des immunisations et des vaccinations, sexualité, usage des psychotropes.

«Dans un domaine comme l'alimentation et la nutrition, la Commission scolaire s'engage à assurer la formation des élèves par des programmes éducatifs appropriés, à coordonner et à superviser des activités qui visent à la promotion d'habitudes alimentaires saines. Ces activités peuvent être l'utilisation d'un



M. Serge Malouin, président du conseil d'administration du Centre local de services communautaires Alfred-DesRochers, M. Jean Lavigne, directeur général, Mme Nellie Vandal, présidente du conseil des commissaires de la Commission scolaire de Memphrémagog, et M. Lucien Carrier, directeur général, ont paraphé une entente traduisant la volonté de collaboration de ces deux établissements à la promotion en milieu scolaire d'habitudes de vie favorables à la santé et au bien-être des jeunes.

guide de menus équilibrés dans les cafétérias, l'offre d'aliments nutritifs à la carte, la présentation attrayante des plats offerts ou la limitation du nombre des jours où des repas-minutes sont offerts dans les cafétérias», a expliqué M. Bernard Francoeur, coordonnateur de l'enseignement.

Mme Johanne Turgeon qui est chef de l'administration de programme au Centre local de services communautaires a ajouté que, dans ce domaine, l'apport de cet établisse-

ment peut être la collaboration à la conception et à l'utilisation de matériels d'activités, l'offre de services de consultation pour la préparation des

menus, l'offre de services professionnels et de services conseils ou encore la collaboration au perfectionnement ou à l'évaluation des services alimentaires.

Mme Vandal a souligné que le séjour à l'école est une période privilégiée d'apprentissage d'habitudes de vie favorables à la santé et au bien-être et a rappelé que la Commission scolaire de Memphrémagog et le Centre local de services communautaires Alfred-DesRochers collaborent en ce sens depuis nombre d'années même si l'entente signée hier est la première du genre. Selon elle, l'entente fera disparaître des chevauchements et elle permettra au personnel de chaque établissement de se consacrer entièrement à sa tâche.

## Sexualité et santé dentaire

Quant à M. Malouin, il a révélé que, l'an dernier, la collaboration des deux établissements a permis de réaliser des progrès dans le domaine de la sexualité et de la santé dentaire et il s'est dit assuré que ce n'est là qu'un début. Il a ajouté que, cette année, l'accent est mis sur le tabagisme et sur la santé mentale mais sans qu'aucun des autres domaines touchés par l'entente ne soit négligé.

**SOS** SERVICE ORTHOPÉDIQUE SHERBROOKE  
**FERNAND GROLEAU INC.**  
 600, rue King Est, Sherbrooke

## La technologie à vos pieds

Certaines personnes ignorent qu'elles souffrent d'un déséquilibre des points d'appui de leurs pieds. Ce qu'elles n'ignorent pas, ce sont les douleurs qu'elles éprouvent aux pieds, aux chevilles et parfois même aux genoux et au dos.

En constante évolution dans l'exercice de sa profession, l'orthésiste du pied possède les appareils et les connaissances nécessaires pour mesurer avec précision les points d'appui de vos pieds.

**Du 19 février au 18 mars 1995, prenez un rendez-vous à notre clinique de dépistage gratuite.**

**(819) 566-5551**

ASSOCIATION NATIONALE DES ORTHÉSISTES DU PIED

Nous sommes inscrits sous CHAUSSURES SUR MESURES dans les pages jaunes.

01013

## NOMINATION



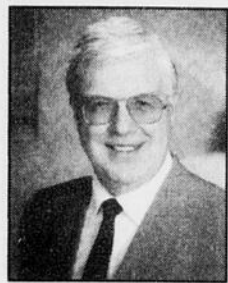
Le directeur de l'entrepôt Chaussures Prix M. Sylvain Rheault est heureux de vous annoncer la nomination de **M. Marc Goupil** au poste de gérant.

M. Marc Goupil a à son actif plus de six années d'expérience dans la vente au détail. Il vous invite à venir le rencontrer afin de vous offrir le service de qualité auquel vous êtes habitué.



**2700, rue King Ouest  
 Sherbrooke  
 Place Brouillard**

02445



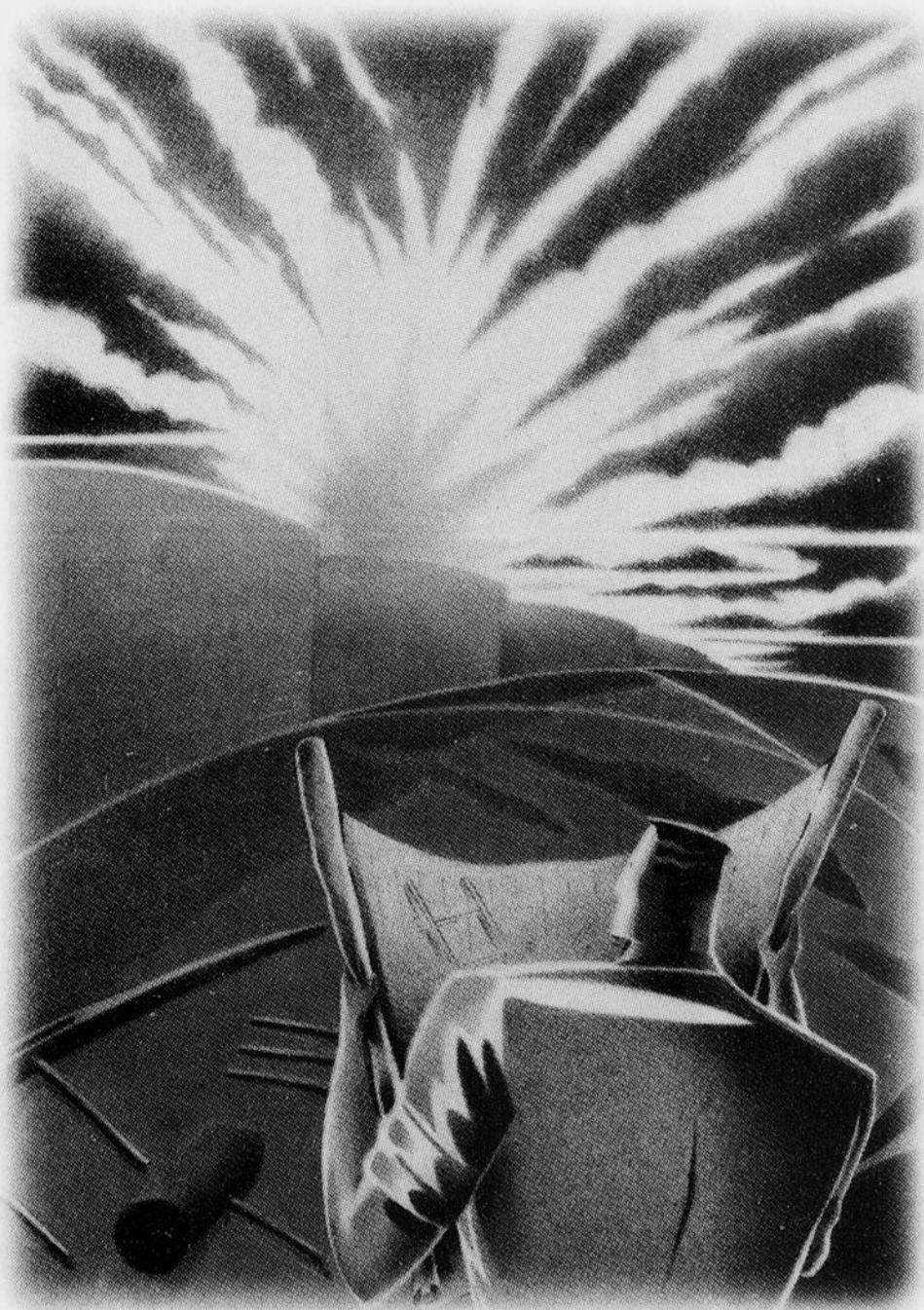
## FERMETURE

**CABINET DE PÉDIATRIE  
 RICHARD LÉTOURNEAU**

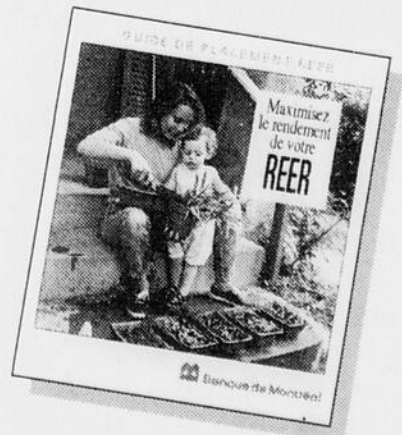
Pour cause de maladie, c'est avec regret que je vous annonce la fermeture permanente et immédiate de mon cabinet de pédiatrie, sis au 437 de la rue King Est, à Sherbrooke.

Durant les prochaines semaines, ma secrétaire, Mme Lucie Richard sera présente au bureau afin de répondre à vos questions concernant vos dossiers médicaux ou le transfert de ceux-ci, s'il y a lieu. Je tiens à remercier la clientèle qui m'a été fidèle depuis les 25 dernières années.

03346



**POUR MAXIMISER  
 VOS REER,  
 VOUS DEVEZ PLANIFIER.  
 NOUS POUVONS  
 VOUS  
 AIDER.**



*Vous avez de grands projets pour votre retraite. Mais pour maximiser le rendement de vos REER, vous devez planifier. C'est pourquoi la Banque de Montréal a élaboré un guide de placement REER. Facile à comprendre, il vous montre comment passer à l'action pour obtenir un rendement maximal de vos REER. Nous pouvons aussi vous aider de bien d'autres façons. Tel le prêt REER instantané, remboursable en un an<sup>1</sup>, qui vous permet d'emprunter au taux préférentiel jusqu'à \$7,500. Pour connaître les détails et recevoir votre guide de placement REER, composez le 1 800 261-9655 ou passez à votre succursale de la Banque de Montréal.*

**COMPOSEZ LE 1 800 261-9655**

**Banque de Montréal**  
*Oui, c'est possible.*

1. Ce prêt doit être utilisé pour acheter des REER offerts par la Banque de Montréal (à l'exception des REER autogérés).  
 MC Marque de commerce de la Banque de Montréal.

# La Tribune 85 ans... 1910-1995

NDLR - La Tribune fêtait hier son 85<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Pour souligner l'événement, tous les employés étaient invités à un dîner, à l'hôtel Delta. M. Roger D. Landry, président des Journaux Trans-Canada, et M. Jean Sisto, vice-président et directeur général, étaient également de la fête. En soirée, La Tribune invitait camelots, clients et employés à la partie des Faucons.

1910

## «Mon père avait acheté la première copie...»

Juge Gaston Desmarais, 88 ans, Sherbrooke: «Mon père, Stanislas Desmarais, député de Richmond pendant 20 ans, avait acheté la première copie du journal La Tribune en 1910 et il l'a reçu par la suite à tous les jours jusqu'à sa mort il y a quelques années.

«Il était un ami intime de Jacob Nicol, chez qui je suis allé fréquemment dans ma jeunesse. C'était le gentilhomme par excellence. Je me souviens l'avoir entendu parler de ses origines pauvres. Il n'avait qu'un seul habit, racontait-il.

«J'ai déjà dîné avec Jacob Nicol et Maurice Duplessis. J'ai aussi de Jacob Nicol des tableaux de peintres anglais qu'il m'avait donnés.

«J'ai aussi connu Paul Desruisseaux, à qui Jacob Nicol avait vendu le journal. Paul Desruisseaux et moi étions même des collègues d'études et nous étions des cochambreurs à Montréal pendant nos études.

## Téléphoto

par  
Claude  
Poulin



M. Roger D. Landry, président des Journaux Trans-Canada et président éditeur à La Presse, en compagnie de M. Gilles Bouchard, qui cumule 50 ans de travail à La Tribune, et M. Raymond Tardif, président et éditeur à La Tribune.



En arrière: MM. Marcel Rancourt, Raymond Tardif. En avant: MM. Jean-Paul Ricard et Yvon Rousseau.



Toute l'équipe de La Tribune en place pour une journée de festivités mais aussi de travail, car le journal doit sortir, fête ou pas.

1917

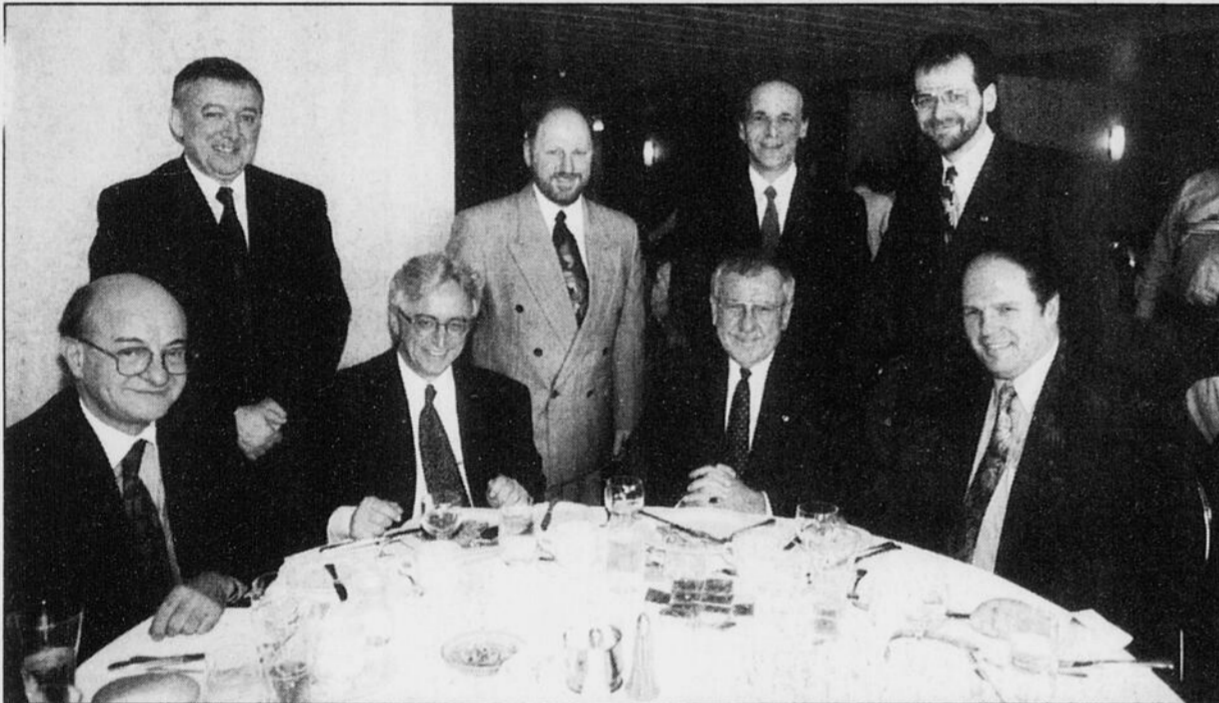
## Camelot à «un cent par abonné»

Dr Raphaël Beaudry, 88 ans, Magog: «Quand j'avais 10 ans, j'étais camelot. J'avais tout le territoire de Magog, 30 abonnés. En janvier, partir de la rue St-Pierre pour monter jusqu'à la 17<sup>e</sup> Avenue pour porter son journal au père Thibodeau, ça me donnait un cent.

«En été, ça se faisait mieux. En revenant, j'arrêtais au restaurant-épicerie d'Eddy Gaudreau pour acheter un cône de crème glacée. Ça coûtait un cent, le même prix que me rapportait une copie du journal.

«A un cent par abonné, il m'a fallu deux ans pour m'acheter une bicyclette de 10 \$.

«Dans le temps, les camelots faisaient aussi de la nouvelle. Quand nous apprenions qu'il y avait eu un feu, un accident, nous envoyions un papier et notre texte n'était pas retouché, sauf que les nouvelles étaient souvent coupées. Je ne sais pas si c'est parce qu'il manquait d'espace ou si c'est parce qu'on surveillait les dépenses... Nous étions payés un cent la ligne. Ça pouvait arriver deux ou trois fois par semaine que nous avions des nouvelles à envoyer.»



En arrière: M. Daniel Gauthier, directeur de la production; M. Jacques Pronovost, rédacteur en chef; M. Pierre Dubois, directeur du tirage; M. François Fouquet, directeur à la publicité. En avant: M. Jean Sisto, vice-président et directeur général des Journaux Trans-Canada; M. Jean-Guy Farah, vice-président finances et administration à La Tribune; M. Roger D. Landry, président des Journaux Trans-Canada et président et éditeur à La Presse; M. Raymond Tardif, président et éditeur à La Tribune.



M. Roger D. Landry a serré la main de Mme Nathalie Côté, du département des annonces classées.



1956

## «J'ai été très heureuse..»

Pierrette Garon, administration de La Tribune, 1956: «Je suis arrivée en juillet 1956, un mois avant l'ouverture de la télévision. J'avais 16 ans; je sortais de l'école.

«J'ai commencé en comptabilité à la radio. Un an plus tard, je descendais en bas, du côté de La Tribune. Le patron, M. Alphonse Gauthier, m'avait dit que j'y aurais plus d'avancement.

«Je suis aujourd'hui la plus ancienne des femmes de La Tribune.

«Si j'avais à recommencer, je n'hésiterais pas une seconde. J'ai été très heureuse. J'ai toujours eu de bons compagnons et de bonnes compagnes de travail.»

Le directeur des sports, Mario Goupil, est bien entouré. À l'arrière, Mmes Annie Melançon, Lise Laliberté, Brigitte Inkel et Diane Roy. En avant: Mmes Sonia Lefebvre et Guylaine Pomerleau.

1945

## «Je suis arrivé à La Tribune à 16 ans...»

Gilles Bouchard, publicité La Tribune, depuis 1945: «Je suis arrivé à La Tribune le 30 octobre 1945. J'allais avoir 17 ans la semaine suivante. Dans l'édifice de la rue Dufferin, la publicité de La Tribune se trouvait au deuxième étage, avec les stations de radio CHLT et CKTS.

«En prévision de l'arrivée de la télévision (CHLT-TV, devenue plus tard Télé-7) en 1956, il a fallu, en 1953, agrandir l'édifice par en arrière en montant la côte Frontenac. La télévision s'est alors installée du côté droit de l'édifice, sur Dufferin.

«À cette époque, nous étions tous part d'une même grande famille.»



M. Gilles Bouchard, qui cumule 50 ans de service au journal La Tribune, s'entretient ici avec le journaliste Marcel Gagnon de Télé-7.



En arrière, MM. Serge Denis, Denis Dufresne et Pierre Saint-Jacques, journalistes. À l'avant: MM. Gilles Boisjoly et Jacques Tremblay, représentants publicitaires, Mmes Lise Blouin, de l'atelier de production, et Lyne Boisvert, aux annonces classées.

# La Tribune

# 85 ans... 1910-1995



En arrière: M. Serge Cabana, représentant publicitaire, M. Léon Dion, M. Jacques Lemoine et Mme Pierrette Roy, tous trois journalistes. En avant: M. Gilles Bouchard, à la production publicitaire, M. Réal Durocher, création artistique, Mme Francine Baudiffier, représentante publicitaire, et Mme Elaine Coulombe, création artistique.



Une partie de l'équipe des ventes, à l'arrière: M. Alain Lamoureux, Mme Chantal Gaudet, M. Michel Fournier. À l'avant: MM. François Dion, M. Yvan Couture, Mme Dominique Saint-Aubin et M. Jean-François Duplessis.

1960

## «On couvrait les funérailles...»

Yvon Rousseau, rédaction de La Tribune, 1960: «J'ai commencé à Granby pour La Tribune en 1960. Je suis arrivé au bureau de Sherbrooke en novembre 1962. A l'époque la façon de couvrir les événements était différente, plus sociales. On couvrait tous les soupers des clubs, les funérailles. Les priorités d'alors sont aujourd'hui devenues des faits que nous ne couvrons même plus.

«Dans la bâtisse, c'était la vie de famille. Et c'était Yvette Gaudet (décédée il y a quelques années) qui était la mère de famille. Responsable de la caisse, elle faisait des prêts temporaires sans intérêts à tous ceux qui étaient en panne. C'était un personnage!»

«Côté des conditions de travail, je me souviens qu'à l'époque, nous recevions trois payes à l'occasion de Noël. Mais nous gagnions si peu que c'était comme recevoir trois fois rien!»

En arrière, Mmes Louise Lavertu et Yvette Philibert, de l'atelier de production, M. Paul Chamberland, des presses, MM. Gérard Dutil, Jean Biron et Marc Forgues, de l'atelier de production. En avant, Mme Violette Giguère, téléphoniste, MM. Gilles Rancourt, de l'atelier de production, Alain Métivier, production publicitaire, Marcel Rancourt, atelier de production, et Daniel Chamberland, production publicitaire.



En arrière: Mmes Lise Lapalme, Michèle Fauteux, M. Michel Giguère, Mmes Madeleine Couture et Maryse Bergeron. En avant: Mmes Denise Dolbec, Jocelyne Beaudoin, Louise Lavallière, Pierrette Garon et Francine Fortier.

1987

## «Une institution à Sherbrooke...»

Alain Lamoureux, publicité de La Tribune, 1987: «Quand je suis arrivé en 1987, La Tribune, c'était une institution à Sherbrooke. C'était crédible.

«Mais tout a beaucoup changé depuis. Nous sommes omniprésents sur le marché. Jamais peut-être nous n'avons été aussi innovateurs. Des cahiers thématiques, il y en avait à intervalles réguliers, mais des cahiers spéciaux comme nous en faisons aujourd'hui, ça n'existait pas.

«Direction et employés, nous formons une équipe qui se démarque par son dynamisme.»

Quelques membres de l'équipe d'expédition. Assis, Mmes Brigitte Lemelin, Lucile Binette, Denise Giroux, France Grégoire, M. Gaston Genesse et Mme Claudette Carrier. Debout, le journaliste Michel Rondeau, Mme Johanne Henri, MM. Serge Boisvert et Richard Scott.



En arrière: Les journalistes Pierre-Yvon Bégin, Albert Bérubé et Gilles Fiset, entourent l'une des serveuses du Delta, Mlle Geneviève Filion. En avant: les journalistes Denis Messier et François Gougeon, Stéphane Lavallée, directeur de l'information, et Roch Bilodeau, éditorialiste.



En arrière, une partie de l'équipe des ventes: Jocelyn Godbout, adjoint au directeur, Benoit Bouchard, représentant publicitaire, François Fouquet, directeur, Alain Leclerc, adjoint au directeur. En avant: Julie Poulin, gérante du crédit, Claude Corriveau, contrôleur, Gaston Guimond, André Jacques et Réjean Lecours.

## 1992 «J'ai aimé ça tout de suite...»

Annie Melaçon, publicité de La Tribune, 1992: «Quand je suis entrée à La Tribune en juin 1992, c'était pour un travail d'été comme journaliste sportive à la rédaction. Après avoir quitté, j'ai été rappelée deux semaines plus tard pour un travail de correction à la production, où je suis restée quatre mois, puis je suis devenue rédactrice publicitaire.

«Quand je suis arrivée, j'ai aimé ça tout de suite. Tous les gens que j'ai connus à la production, à la rédaction et à la publicité étaient simples et ouverts.

«Ce que j'aime du journal, c'est qu'on a le résultat concret de notre travail le lendemain. On peut palper ce que l'on fait.»



Des employés du département des abonnements, en arrière: MM. Serge Nadeau, Pierre Dubois, Claude Ouellet, André Custeau et Jacques Faucher. En avant: MM. Gaston Pinard, Michel Lavoie, Pierre-Alain Dion, Mme Michèle Fournier.



Debout: Mme Cécile Gaumont, MM. Renaud Babineau, Léo Grondin, André Nolet, Clément Roy. Assis: MM. Maurice Picard, Claude Roy, Claude Pelletier, Mme Elaine Quenneville et M. Steve Rancourt.

## 1975 «C'est ici que je suis bien»

François Gougeon, rédaction de La Tribune, 1975: «J'ai commencé en 1975 pour La Tribune. J'ai fait trois ans au bureau régional de Drummondville. Quand je suis arrivé au bureau de Sherbrooke, j'étais fier. C'était enfin la réalisation de mon rêve.

«Ma vie à La Tribune a connu des hauts et des bas, mais dans l'ensemble, il y a eu plus de positif que de négatif. J'aurais pu aller travailler ailleurs, à Montréal, à Québec et même à Ottawa: j'ai eu des offres. Mais j'ai toujours préféré rester à La Tribune. C'est ici que je suis bien.»



La mise au jeu officielle du match des Faucons, hier soir, au Palais des sports, a été effectuée par deux camelots de La Tribune, sous l'oeil de la mascotte Atoucou, de Raymond Tardif, éditeur, et de Réal Létourneau, président des Faucons.



La petite Stéphanie Cloutier semble bien à son aise sur les genoux d'Atoucou, la mascotte des Faucons.



Plus de 400 camelots se sont bien amusés, au match des Faucons, au Palais des sports.

# Denis Messier en liberté...



## Annulation de l'Omnium du Québec

### Les carnivals!

Cinq nouvelles Reines furent élues au cours du dernier week-end, portant le total à vingt en prévision de la fête du 18 mars prochain au Centre récréatif de Rock Forest, soit la Fête des Carnivals et l'élection de la Reine des Reines...

Les dernières élues sont Mme Stéphanie Bazinet à Sainte-Cécile-de-Milton; Mme Pauline Boisvert à Drummondville; Mme Julie Pellerin à Saint-Claude; Mme Linda Cyr à Valcourt et Mme Nathalie Frappier à Saint-François-Xavier...

La Fête des Carnivals apprenait avec regret l'annulation des activités à East Angus, mais le président Rock Pomerleau refuse de s'avouer vaincu pour le gala du 18 mars et il entend bien réunir une délégation de 25 personnes et Bonhomme Carnaval afin de représenter East Angus...

Suspense hors de l'ordinaire pour l'élection de la 29e Reine du Carnaval de Valcourt devant 400 carnavaliers à l'aréna. La chance devait finalement sourire à Mme Linda Cyr, une employée de Bombardier depuis deux ans et représentante des organismes Filles d'Isabelle et Chevaliers de Colomb... Linda Cyr succède à Mme Manon Grégoire et il aura donc fallu seize capsules...

Mme Nancy Villeneuve, étudiante en techniques administratives au Cégep de Sherbrooke, recevait le titre de «personnalité» du Carnaval de Valcourt...

Denis Leclerc, le PDG du Grand prix de Valcourt, agissait pour une 10e année consécutive à titre de



Photo La Tribune par Claude Plante

«MC» lors du couronnement de la Reine Linda...

Gilles Allain, président du carnaval de Valcourt, profite au moment présent d'un p'tit congé avec les membres de la famille, mais non pas dans le Sud. Gilles effectue une visite du Québec en motoneige d'ici le 1er mars...

L'orchestre AZAR qui assurait les frais de la musique pour une 4e année à Valcourt vaut le déplacement. Il s'agit d'un trio composé d'un claviériste, d'une chanteuse et d'un guitariste qui parvient à faire bouger

une salle avec de la musique des années 60 à aujourd'hui. Le groupe AZAR d'Acton Vale sera d'ailleurs de la Fête des carnivals le 18 mars à Rock Forest...

Le maire de la municipalité de Valcourt Denis Allaire, le maire du canton Laurier Gagné, Pierre-Yves Lemay du Grand prix de Valcourt, Mme Nicole Ferland, présidente de la Chambre de commerce, le curé Bernard Rouleau, les coureurs Pierre Gingras et Jacques Villeneuve, Daniel Beauregard des Pionniers de Valcourt et Daniel Bernier de la Maison des Jeunes rehaussaient de

leur présence cette soirée de couronnement...

La présidente de la 24e édition de la Fête des carnivals, Gaétan Desrosiers, était de la soirée de couronnement à Valcourt en compagnie de son conjoint René, Jean-Guy Dion, Serge Martel et Gilles Pélouquin...

En parlant de Gilles «Pélo» Pélouquin, ce dernier confirme la venue d'un 25e carnaval à la Fête des carnivals avec la rentrée de Saint-Georges-de-Windsor. Ce carnaval se tient les 24 et 25 février sous la direction du club de motoneige sous la présidence de Sylvie Lacerte...

Saint-Georges-de-Windsor sait compter sur un comité hors pair pour son carnaval d'hiver. En plus de la présidente Sylvie Lacerte, l'on retrouve les Noëlla Paradis, Nicka Chainey, Yvan Richer, Jean-Paul Lamirande et la Maison des Jeunes de Saint-Georges-de-Windsor...

Les notaires Gaétan et Philippe Bellefeuille se sont entourés d'une belle équipe de bénévoles pour mener à bon port le carnaval de Stoke... Qui va succéder à Mme Nathalie Lemelin au titre de Reine? Les candidates sont Sabrina Duval, Annie Grenier, Mylène Jetté, Karine Marois et Marie-Eve Vaillancourt...

Pour revenir à la 24e Fête des Carnivals, «Pélo» confirme la présence de 1000 personnes à la fête... et ça pourrait être un chiffre encore plus imposant!

Me Sylvie Tremblay, présidente du 41e Carnaval de Québec, confirme sa présence à la Fête des Carnivals en compagnie des duchesses et de la Reine élue de 95, Kathleen Sauvé. La délégation québécoise compterait une vingtaine de personnes...

L'héritage des Cantons de l'Est, l'Omnium du Québec, n'aura pas fait long feu dans la grande région de Montréal.

En effet, l'Association de golf amateur du Québec va fêter ses 75 ans en 1995 par la suspension pour un an... et peut-être plus, de son plus ancien tournoi, soit l'Omnium du Québec. Même la guerre mondiale ne parvenait pas à forcer l'annulation de cette compétition, l'Omnium du Québec étant à l'horaire depuis 1920.

L'Omnium du Québec, on le sait, fut le tremplin utilisé par un bon nombre de jeunes joueurs, tout spécialement des Américains, pour accéder au grand circuit de la PGA.

L'annonce de la suspension de cet Omnium, qui à une certaine époque devait faire les beaux jours de Victoriaville et aussi de Milby, va être faite officiellement vendredi à l'occasion de la réunion annuelle de l'AGQ que va piloter le nouveau président Gaétan Sévigny d'Asbestos.

L'Omnium du Québec, édition '94, a eu lieu l'an dernier au club Dorval en banlieue de Montréal... et fut un désastre sur le plan financier. Et, pourtant, le président de l'AGQ et aussi «DG» du club Dorval, Maurice Dagenais, promettait un succès fou de l'événement à cause de sa présence dans la grande ville après une absence prolongée.

Avant de prendre la route de Dorval, l'Omnium du Québec avait eu lieu à Milby en 92 et 93 en étant couronné de succès. A ce moment-là, Milby assurait la relève de Victoriaville qui, à partir de '78, avait été le sauveur de l'événement.

La suspension de l'Omnium du Québec à l'occasion du 75e de l'AGQ et du centenaire de l'Association Royale de Golf est vraiment déplorable.

### Chez Pata-Rock!

SYLVAIN BLAIS, responsable de l'entrée au Festival Léandre Cayer, semble paniquer légèrement lorsqu'il se rend compte que ses dépliant numérotés, au total de 5000, sont tous mêlés...

Même après plusieurs années à l'emploi de Vidéotron, GÉRARD LAURENDEAU a encore des difficultés à démêler les prises audio et vidéo...

Si vous croisez sur votre chemin ANDRÉ L'HEUREUX de la firme de déménagement George O. Dubois Inc, il faut poser vos questions très, très mais très clairement. André est tout de même très disponible...

PIERRE CHARTIER, président du hockey mineur de Rock Forest, est très maladroit sur la patinoire. Même sans patin, il blesse les joueurs!

Au moment de l'ouverture officielle, les gens présents furent obligés d'attendre un p'tit cinq minutes car ALAIN NADEAU, le «kid kodak» du tournoi, éprouvait des difficultés avec sa caméra...

Un gérant de banque devrait savoir mieux que tout le monde qu'un coffre-fort ça ne se déplace pas tout seul. Mais, DANIEL BISSON de la Banque Nationale, pense vraiment que son coffre a «marché» durant la fin de semaine...

**SPÉCIAUX DU MIDI** à partir de **3,99\$**

3175 King Ouest, Sherb. 822-3175

JACQUES LUSSIER  
Je serai heureux de vous accueillir.

**Deli**  
Le meilleur!

**MERCREDI DES DAMES** de 16 h à 22 h **50%**

### HOROSCOPE

**Capricorne** du 22 déc. au 20 janv.  
C'est l'originalité qui compte. Un ami se rend utile. Le premier pas coûte toujours. Votre faiblesse est notoire. Des suppositions ne sont pas erronées. Dresser à deux un programme est charmant. Une confiance vous renseigne.

**Verseau** du 21 janv. au 19 fév.  
Impossible de voir une personne. Un être prend une attitude dominante. Il faut contrôler vos sentiments. Ne vous écharnez pas inutilement. Vous confiez une tâche à un ami. Grand désappointement. Un mot vous renverse.

**Poisson** du 20 fév. au 20 mars  
Certains ventent votre esprit débonnaire. Vous détestez le potinage. Il y a de la froideur autour de vous. Il vous manque la carte la plus importante. On ne peut violer votre droit. Vous conservez votre avantage. Une émotion vous gagne.

**Bélier** du 21 mars au 20 avril  
Une ambition est satisfaite. La raison ne vous fait pas défaut. Un encouragement est apprécié. Ne remettez rien à demain. Une nouvelle personne attire votre attention. Votre psychologie prime.

**Taureau** du 21 avril au 20 mai  
Votre détermination s'explique bien. Vous constatez à regret une absence. Événement imprévu. La ruse s'impose. Vos prétentions sont justifiées. Sur trois il y a toujours un intrus. Votre progrès est assuré.

**Gémeaux** du 21 mai au 21 juin  
La manne vous entoure. Un exemple vous entraîne. L'autre sexe fait preuve de clairvoyance. Vous avez un rôle magnifique. Une personne est bien voyage. Une tentative est déplorable. Ne jugez pas d'après ce que vous voyez.

**Cancer** du 22 juin au 22 juillet  
Vous avez des subtilités qui déconcertent. Il faut prendre le taureau par les cornes. Vous marchez d'un pas incertain. A vous de contrôler vos positions. La jalousie est un vilain défaut. Vous allez à un rendez-vous. Rumeur tendancieuse.

**Lion** du 23 juillet au 23 août  
L'argent entraîne une discussion acerbe. Vous faites un choix rationnel. On vous rend une chose au centuple. Votre attitude en dit bien long. L'amour garde toujours sa valeur. Une opération dépasse vos espérances.

**Vierge** du 24 août au 22 sept.  
Une bombe éclate. Vous recevez une proposition inattendue. Un décor n'est pas ce que vous aviez anticipé. Un chagrin vous transforme rapidement. Tout n'est pas réellement ridicule. Vous mettez votre talent à profit.

**Balance** du 23 sept. au 23 oct.  
Un homme est maître chez soi. Votre affection est bien placée. Une conversation vous ouvre une avenue. Il y a des bruits contradictoires. Vos possibilités s'accroissent.

**Scorpion** du 24 oct. au 22 nov.  
Un désir s'accomplit. Une proposition n'a rien de définitif. Vous attendez quelqu'un. La sympathie de l'autre sexe dépasse celle des autres.

**Sagittaire** du 23 nov. au 21 déc.  
Vous possédez l'art de discuter. Ne faites aucun détour. On envie vos bons procédés. Une visite a son importance. Vous avez un pressentiment. Fliez-vous à vos capacités. Cupidon rôde dans les environs. L'optimisme est de mise.

### MOTS PERDUS

7 lettres: le monde des affaires 463

U	N	E	V	E	R	U	O	T	E	R	E	E	D	I
A	T	O	T	T	R	L	I	V	I	C	T	L	D	E
E	N	I	C	R	R	D	E	N	N	U	I	I	O	M
V	S	N	L	A	E	F	O	N	A	P	U	D	R	U
U	I	A	E	E	F	N	S	E	U	S	E	E	O	
O	T	C	G	E	E	S	D	S	R	T	O	S	R	F
N	E	T	I	V	I	T	C	E	L	L	O	C	I	E
E	E	E	E	U	R	I	R	C	M	P	R	U	O	R
O	D	R	P	O	E	T	T	U	O	E	L	T	R	E
E	S	E	U	N	N	T	L	R	D	N	N	A	T	G
U	I	L	C	E	E	P	I	A	E	C	T	C	I	
V	E	E	C	O	A	R	T	T	M	V	B	E	O	E
R	O	N	O	D	R	A	T	E	R	I	A	U	P	R
E	O	I	E	O	N	P	L	E	N	A	T	I	T	
C	E	R	R	E	T	E	N	I	M	O	D	E	L	E

acte	issu	rendement
année	leader	rendre
autour	limite	retard
		retour
civil	mètre	rêve
collectivité	mine	revenu
concentrer	modèle	rôle
concept		rouler
coup		
crédit	nouveau	science
		sécurité
début	occupé	site
député	octroi	sort
douer	oeuvre	
		terre
élément	place	titane
élire	procédé	travail
ennui	proposer	
être	puissance	usité
		utile
façon	réduit	voir
	réforme	
idée	régie	

solution du numéro 462 : patinage

### SECURITE CROIX-ROUGE

Si vous allez dans le sud cet hiver, attention aux coups de soleil...  
Question: Pour donner les premiers soins en cas de brûlure du premier degré due à un coup de soleil, il faut appliquer des onguents. Vrai ou faux?  
Réponse: Faux: On traite les coups de soleil de la même manière que les brûlures superficielles. On trempe la partie atteinte dans l'eau fraîche. On couvre d'un linge propre sans charpie. Si on peut, on enduit par après avec un onguent antibiotique et on surveille les risques d'infection.  
La Croix-Rouge à votre service. (819) 562-7733

### LES BANDES DESSINEES

#### BLONDINETTE

#### HAGAR L'HORRIBLE

#### M. ABERNATHY

#### BLONDINETTE

**LaTribune**

**85 ans... 1910-1995**

# Messenger puis journaliste... en 1920

□ Léo Cadorette, aujourd'hui âgé de 88 ans, a connu La Tribune à l'époque de l'édifice Casino

Michel RONDEAU Sherbrooke

**M.** Léo Cadorette, aujourd'hui âgé de 88 ans, a été messenger, puis journaliste à La Tribune, où il était entré en 1920, à l'âge de 13 ans.

«Les écoles et les lieux publics étaient tous fermés en raison de la grippe espagnole, raconte-t-il. J'avais entendu dire qu'on avait alors besoin d'un messenger à La Tribune et c'est comme ça que je suis entré.»

M. Cadorette explique que le journal logeait alors non loin de l'intersection de la rue King et Wellington, dans l'édifice Casino, propriété de Jacob Nicol, sur Wellington sud. «Les nouvelles arrivaient par télégraphe en anglais au journal The Record, rue Wellington nord et mon travail consistait à aller les chercher.» Les nouvelles étaient traduites par le journaliste de La Tribune Charlie McKenzie.

De cette époque, il reste fort peu d'employés encore vivants aujourd'hui: Félicien Fiset, 88 ans, Alphonse Bergeron, quelque 92 ans, et Yvonne Beaulne, 90 ans, nomme M.



Une partie de la jeune équipe de La Tribune en 1920: Aurèle Breton, commissionnaire, debout derrière, puis, de gauche à droite, Léo Cadorette, messenger avant de devenir journaliste, Alphonse Bergeron, artisan des matrices, Antonio Lacharité, responsable des «p'tites jobs» (cartes de visite, circulaires etc.), ainsi qu'Ephrem Breton et Placide Rancourt, pressiers.

d'hui: Félicien Fiset, 88 ans, Alphonse Bergeron, quelque 92 ans, et Yvonne Beaulne, 90 ans, nomme M. Cadorette.

«En 1920, le rédacteur en chef était un certain M. Estival, un Fran-

çais qui avait des cigarettes égyptiennes, mais qui ne les fumait pas. Il les allumait et il les laissait brûler debout sur son bureau. Ça sentait l'encens et ça empestait la rédaction. Le chef des nouvelles était Arthur Olivier. Avec Charlie McKenzie, l'autre journaliste était Alfred DesRochers, qui m'a demandé un jour de le remplacer aux nouvelles sportives, avec lesquelles il n'était vraiment pas à l'aise. Alfred DesRochers faisait aussi la correction de textes.»

Les successeurs de M. Estival ont été Jovette Bernier, puis Louis-Philippe Robidoux, se souvient Léo Cadorette.

**Aux États-Unis**

Charles Robidoux, qui était gérant de La Tribune, est parti en 1926 pour fonder le journal francophone «La Liberté», à Fitchburg, au Massachusetts. Il a alors invité Léo Cadorette à l'accompagner pour cette tâche et M. Cadorette est parti avec sa jeune femme, Anne-Marie Fréchette, qui avait été la secrétaire de Jacob Nicol. Ce dernier, en boutade, a toujours accusé Léo Cadorette de lui avoir volé sa secrétaire. «Jacob Nicol était sévère en ce qui avait trait au travail, mais c'était un chic type», témoigne Anne-Marie Fréchette. Pris du mal du pays, le couple était revenu six mois plus tard et M. Cadorette avait pris la charge du Messenger St-Michel.

M. Cadorette garde de nombreux souvenirs de ses quelques années passées à La Tribune. Des souvenirs et des noms précis: ceux de Philippe Doyon, par exemple, qui s'occupait des abonnements, d'Edouard Laliberté, chef de l'atelier, de son adjoint, Rosario Blais, des linotypistes Ernest Brissette, Georges Bilodeau, Georges St-Pierre, Arthur Crochétière, Donat St-Laurent, Félicien Fiset, des frères Ti-Clin et Albert Leclerc et de Conrad Leblanc aux annonces, d'Alphonse Bergeron, qui faisait les matrices, d'Ephrem Breton et Placide Rancourt, pressiers, d'Antonio Laliberté, Emilio Guillemette et Philippe Létourneau aux «p'tites jobs», les cartes de visites, les circulaires et ainsi de suite.

Léo Cadorette raconte que Placide Rancourt avait eu un bras broyé par les presses un jour, un accident qui avait beaucoup fait parler. «Il était resté conscient tout le temps. Il avait fallu faire reculer les presses à la main. Les presses, c'était fait pour

avancer, pas pour reculer. Les ambulanciers, la police étaient là qui attendaient. Ça avait été très long.»

Léo Cadorette avoue qu'il aurait des souvenirs à raconter pendant des heures au sujet de cette époque.

## ERRATA

Nous voulons attirer votre attention sur les erreurs suivantes qui paraissent dans notre circulaire, «SUPER ACHATS TOUS LES JOURS», émise le 22 février 1995.

Page 4. FAUTEUIL EN CUIR DE LUXE. N°21249, 21248. Ce modèle est disponible en noir et bordeaux. Il est disponible en vert sur commande spéciale.

Page 6. ORDINATEUR PRESARIO 920 CDTV COMPAQ. N°25860. Ce moniteur ne vous donne pas accès à certaines fonctions telles que décrites. Il vous faut des mises à jour à des frais supplémentaires.

Page 6. IMPRIMANTE STYLUS 800+ EPSON N°23399. CE modèle n'est pas disponible.

Nous regrettons tout inconvénient que ceci aurait pu vous causer.

Bureau en gros limitée

02592



M. Léo Cadorette s'est rappelé de bons souvenirs, en compagnie de son épouse, Anne-Marie Fréchette, qui a été la secrétaire de Jacob Nicol.

## Maisons d'enseignement

### AVIS

Veillez noter que quelques places sont encore disponibles pour les cours suivants:

- ANGLAIS
- ESPAGNOL
- FRANÇAIS
- MICRO-INFORMATIQUE

Commission scolaire Eastern Townships  
Centre de l'éducation des adultes  
2365, rue Galt Ouest, Sherbrooke

**566-0250**

## VENTE DE FAILLITE

TOUT L'INVENTAIRE À UN MINIMUM DE **40%** DE RABAIS SUR LE PLUS BAS PRIX ÉTIQUETÉ

WonderBra Rubbermaid Wabasso DRAPS ET EDREDONS

**60% DES RABAIS SUR LES MANTEAUX ET BOTTES D'HIVER**

### WIZMART LIQUIDATEURS

Les cartes Visa et Mastercard sont acceptées. Pas de chèques. Vente finale. Aucun remboursement. Nous n'acceptons plus les paiements avec les cartes de crédit Wise et Wizmart.

Vente organisée par Gordon Brothers Partners Inc.

## NOS WEEK-ENDS FAMILLE

### REPOSANTS POUR LES PARENTS

### EXCITANTS POUR LES ENFANTS

Prenez congé au Centre Sheraton de Montréal. Arrivée le vendredi. Samedi matin, après un petit-déjeuner familial à notre restaurant, vous nous confiez vos enfants pour la journée. Les plus vieux partent en tour de ville guidé en autobus le matin et à la conquête de l'espace au Cosmodôme l'après-midi. Les plus jeunes s'amuse au Centre d'activités pour les enfants. Le midi, nous avons mijoté un repas pour tout le groupe.

Résultat: Entre 9 h 30 et 17 h, vous n'avez qu'une chose à penser: vous-mêmes!

Le dimanche, les enfants déjeunent au Centre d'activités en compagnie des éducatrices qui leur ont préparé une demi-journée d'olympiades en piscine, de bricolage et de jeux variés.

Pour vous, grasse matinée et petit-déjeuner servi à la chambre. C'est votre tour de faire relâche. Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyage ou ITT Sheraton au 800 325-3535. Sinon, appelez à Montréal au (514) 878-2000.

Foi de "Cécile" notre Perroquet!

**276\$** / **316\$**

2 adultes, 1 enfant (2-6) / 2 adultes, 1 enfant (7-11)

**Le Centre Sheraton Montréal HÔTEL**

ITT Sheraton

\*Nombre limité de chambres disponibles à ce prix. Réservation requise 1 semaine à l'avance. Le tarif ne s'applique pas aux groupes (10 chambres et plus) et ne comprend pas les taxes. Enfant additionnel 52 \$ (2-6), 92 \$ (7-14). Certaines restrictions sont applicables. Forfait en vigueur du 24 février au 30 avril 1995.

## NOS SUGGESTIONS

**19h: Radio-Canada RBO HEBDO**

**20H30: TVA LES MACHOS**

**21h: Radio-Canada ENJEUX**

O. J. Simpson: une émission sur ceux qui profitent du crime. Le procès de la populaire vedette de football américaine sert les intérêts de plusieurs.

## La soirée au petit écran

Pour plus d'informations consultez notre télé-horaire de l'édition de samedi

V STATIONS	C	TP	TC	TCO	TM	EA	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
02 TV5	2	2	22	15	4	15	Journal FR2	Envoyé spécial / Rencontre en Israël avec les Falachas	Cinéma / AU BEAU RIVAGE (5) avec Jean Yanne	Soir 3 / Revue	Visions (22:55)	Contact (23:15)				
03 CBS 3	3	3	3	7	21	3	CBS News	E.T.	Rescue 911	Cinéma / THE HUNT FOR RED OCTOBER (4) avec Sean Connery, Alec Baldwin (20:25)	News	The Late (23:35)				
04 CHLT TVA 7	4	4	4	4	7	4	Poule aux oeufs...	Ent' Cadieux	Les Machos	Qui vive!	Ad Lib / Guillaume Lemay-Thivierge	Le TVA / Sports / Loteries (23:54)				
05 CFSK TQS 30	5	5	5	6	5	5	Guerre des clans	Les Simpson	Cinéma / LE DUEL DES AIGLES (5) avec Anthony Michael Hall, Michael Paré	Détecteurs...	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra			
06 CBC 6	6	6	6	3	3	6	Canada Winter games	The Nanny	Liberty Street	Dream On	Empty Nest	CBC Prime Time News	News	Comics		
08 Radio-Québec 24	8	8	8	11	8	8	Téléservice (18:30)	Château de cartes / (2/4)	Pour tout dire...	Visa santé	Points de vue / La Guerre du tabac	Téléservice				
10 ABC 22	22	10	29	8	6	11	Star Trek: The Next Generation	Sister, Sister	All-American Girl	Roseanne	Ellen	Primetime Live	News	Nightline (23:35)		
12 CFCF 12	12	12	12	12	-	12	E.T.	Frasier	Beverly Hills, 90210			Tekwar	CTV News	Pulse		
13 CKSH 9	13	13	13	13	9	13	RBO Hebdo	Santa Maria	Sous un ciel variable	Enjeux / O.J. Simpson	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Sport / Météo	Jeux du Canada		
14 PBS 33	19	40	14	17	18	21	Nightly Business	Design Classics	Mystery of the Senses			Great Performances				
16 NBC 5	18	16	-	28	22	16	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC	Minisérie / A Woman of Independent Means (3/3)	News	Tonight (23:35)				
19 RDI	-	27	21	2	24	-	Le Monde ce soir	Capital actions	À tout prix	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui				Capital actions
20 Musique Plus	30	31	33	25	20	19	Les Bombes	1 x 5	Musique Vidéo	Les Aventures du Grand Talbot	Musique Vidéo					
21 CFTM TVA 10	10	32	10	10	19	10	Poule aux oeufs...	Ent' Cadieux / Migrations	Les Machos	Qui vive!	Ad Lib / Guillaume Lemay-Thivierge	Le TVA / Sports / Loteries (23:54)				
22 CBFT RC 2	21	22	2	29	11	2	RBO Hebdo	Santa Maria	Sous un ciel variable	Enjeux / O.J. Simpson: ceux qui...	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Sport / Météo	Jeux du Canada		
24 YTV	-	24	7	24	-	22	Beakman's World	Reboot	NBA: Inside Stuff	Tarzan	The Campbells	Swiss Family...	Super Dave...	Catwalk		Bizarre
25 RDS	33	25	25	25	25	25	Sports 30 (18:30)	Omnium de quilles	Curling / Tournoi des coeurs Scott							Sports 30
26 Canal D	31	26	26	23	28	28	Kilomètre-heure	Cent Ans de cinéma / Hollywood	Têtes d'affiches: Mae West	Le Saint	Cinéma / LA FIEVRE MONTE... (4)					
27 CBC Newsworld	29	-	28	-	-	27	Newsworld's Early Edition	Face Off	Business World	Petrie in Prime	The National	Sports / O.J.	The National	National Sports...		Sportsdesk
28 TSN	35	28	24	18	-	-	Inside Sports	Motoring '95	World of Skiing	Curling / Scott Tournament of Hearts						
31 Movie Network	25	21	17	20	26	-	Shadowlands (18:45)		Sirens				Intersection (22:45)			
32 Super Ecran	24	19	20	19	17	24	À cause... (17:40)	Zoom	Jouets				Séduction nocturne (22:05)			
34 FOX	28	34	39	-	-	-	Star Trek: The Next Generation	Beverly Hills, 90210	Party of Five	Matlock		Ricki Lake				
35 CNN	-	35	16	-	-	-	Moneyline	Crossfire	PrimeNews	Larry King Live	World News	Sports Tonight	Moneyline			

V: Vidéotron C: Cogeco TP: Transvision Paré TC: Transvision Cookshire TCO: Transvision Coaticook TM: Transvision Mégantic EA: East Angus

## Vivre

## Des petits détails pour de grandes économies

François GOUGEON  
West CharlesTown (Vermont)L'AGRO  
ALIMENTAIRE

I l n'y a pas que l'investissement massif dans la technologie sophistiquée qui contribue à améliorer le rendement d'une ferme laitière: une gestion modernisée compte pour beaucoup.

C'est ce que des producteurs estriens en visite récemment au Vermont ont pu constater. Le cas cité en exemple lors du déplacement sur cinq sites différents au cours de cette épuisante journée de familiarisation est celui de la «Ferme Emilian Roy», du petit village de West CharlesTown où la prise en charge par le fils, René, diplômé en agro-écono-

mie de l'Université du Vermont, a changé bien des choses.

Sans rien dénigrer des habitudes de son père, qui avait quitté Lac-Mégantic il y a 35 ans pour s'installer au Vermont, René a mis en place, au cours des dernières années, une série de mesures relevant davantage d'une administration efficace et réfléchie que des gros déboursés. Par exemple, son troupeau de 330 vaches est maintenu par des achats: on a mis fin au mode de fonctionnement par élevage car René a calculé qu'il en

coûtait moins cher d'acheter les animaux.

Aussi, la mécanisation a été réduite à sa plus simple expression, la ferme a procédé à des changements en matière d'alimentation (avec des balles rondes), on évite les dépenses somptuaires (les bâtiments sont très ordinaires). Le jeune producteur de 26 ans n'a investi dans la technologie que pour acquérir un système de collier magnétique (pour l'alimentation) contrôlé par ordinateur et qu'on dit unique au Vermont. Il s'est également offert une salle de traite qui reçoit 16 animaux à la fois.

Or, en «affilant le crayon d'aplomb et régulièrement», comme il le dit lui-même, René Roy a réussi à faire de la ferme familiale une entreprise fort prospère, cotée dans le 10 pour cent des meilleures entreprises laitières au Vermont. Les résultats sont effectivement dignes de mention: la moyenne de lait par vache est de 18 000 livres, pour une production annuelle de quelque 6 millions de livres. Un rendement qui augmente année après année. «Mais ici, aux États-Unis, on n'a pas le choix de penser à améliorer constamment notre gestion car les prix payés (pour le lait) sont très bas», fait valoir René Roy, qui soumet que la formation universitaire qu'il a reçue lui a été d'un grand secours. Il songe même poursuivre son MBA. «Car en agriculture maintenant, on n'a pas le choix de se mettre tout le temps à jour», a-t-il commenté dans un français qui, sauf quelques accrocs bien pardonnables aux exigences de Molière, était très bien.

Si cette ferme n'avait rien de flamboyant contrairement à celle de



Le jeune producteur vermontois René Roy a mis à contribution sa formation en agro-économie pour revoir la gestion de la ferme laitière familiale.

Photo La Tribune, par François Gougeon

Sutton, toujours au Vermont, où l'on retrouve un salon de traite rotatif super-sophistiqué, il n'en reste pas moins que plusieurs producteurs de la région ont été impressionnés par le modèle de gestion qui y règne. «On voit bien que la mise en place en petites choses peut souvent faire la différence», a soumis Bruno Blais, de La Patrie.

De jeunes producteurs comme lui, comme Ampton Steiner, de Saint-Camille, y allaient de propos du même genre. «Mais c'est bien vrai qu'aux États-Unis, ils n'ont pas le choix d'innover s'ils veulent survivre. Chez nous, on n'en n'est pas encore là mais c'est bon d'y réfléchir,

de voir comment on peut constamment améliorer les rendements», a fait observer M. Steiner.

## L'AGENDA AGRICOLE...

par Jean DOYON

## Veaux d'embouche

L'équipe boeuf de l'Estrie offre aux éleveurs de veaux d'embouche et aux finisseurs de l'Estrie un voyage de formation chez quatre producteurs du Haut Saint-François le vendredi 3 mars 1995. Les caractéristiques qui ont

retenu l'attention des organisateurs sont le logement en étable froide, la structure de l'entreprise, l'organisation du travail et les méthodes de gestion.

La matinée sera consacrée à l'élevage vache-veau et l'après-midi à des entreprises qui pratiquent la semi-finition et des ateliers de finition dont une sur lattes et un second sur litière.

On doit réserver sa place le plus tôt possible auprès du Bureau des renseignements agricoles de Coaticook au 849-6317.

## Assemblée générale

Plusieurs syndicats de producteurs tiendront leurs assemblées générales annuelles au cours des prochaines semaines. En voici quelques-unes:

- **Producteurs de bovins de l'Estrie:** jeudi 23 février 1995, à 10h, à l'Hôtel des Gouverneurs, 3131, rue King ouest à Sherbrooke.

- **Producteurs de lait de l'Estrie:** jeudi 16 mars 1995 à 9h, au Motel Le Chantilly (Bar 55), 4 rue Principale à Saint-François Xavier.

- **Relève agricole de l'Estrie:** vendredi 3 mars 1995, à 20h, au Motel La Réserve, 4235, rue King ouest à Sherbrooke.

- **Producteurs canicoles:** lundi 27 mars 1995, à 19h30 au local de l'UPA-Estrie, 4300, boulevard Bourque à Rock Forest.

## Jeune couple de Princeville parmi les plus performants

Gilles et Marie St-Pierre, de Princeville, figure parmi les trois finalistes canadiens éligibles à la bourse de 18 500 \$ offerte par le programme «Jeunes producteurs élite» commandité par la banque CIBC.

«C'est extraordinaire d'être choisi premier couple d'agriculteurs de notre région et de faire partie des meilleurs au Canada», a été la première réaction de M. St-Pierre qui produit aujourd'hui plus de 2,5 millions de livres de lait annuellement après avoir connu des débuts modestes.

Le programme «Jeunes producteurs élite» du Canada a été créé en 1979 par la Jeune Chambre du Canada. Il vise à honorer les jeunes couples d'agriculteurs de 18 à 39 ans qui symbolisent l'excellence dans leur domaine. Le programme vise aussi à promouvoir l'agriculture dans les régions urbaines.

## CHOISIR DE MAIGRIR

Démarche alternative aux diètes conventionnelles

Jacynthe Leclerc  
diététiste  
Josée Tremblay  
travailleuse sociale

Pour information et inscription  
Clinique médicale  
Plateau Marquette

564-8843

Nouvelle session 16 mars 1995

CONCOURS  
La Tribune

# EN JEUX 4200\$\*

Chaque semaine

**TIRAGE DE 100\$**

**TIRAGE DE 1 JEU**



«Le Docte Rat»

Le vendredi 19 mai 1995

**TIRAGE DE 3 GROS LOTS DE 1000\$**

parmi tout le courrier reçu

\*La moitié des prix pour les non-abonnés

DU LUNDI AU SAMEDI  
UN JEU EST PUBLIÉ DANS

## La Tribune

LES LUNDIS PERDUS

(MOTS PERDUS)

LES MARDIS CROISÉS

(MOTS CROISÉS)

LES MERCREDIS QUIZ

(QUESTIONS SUR LES CONNAISSANCES)

LES ERREURS DU JEUDI

(TROUVEZ LES 7 ERREURS)

LES VENDREDIS DIVERS

(JEUX POUR TOUS)

LES ENTRE CROISÉS DU SAMEDI

(GRILLE À COMPLÉTER)

Pour être éligible aux tirages,  
vous n'avez qu'à jouer,  
remplir le coupon de participation  
et retourner le tout à:

Concours «LA TRIBUNE EN JEUX»  
C.P. 2450  
Sherbrooke  
(Québec) J1J 4H3

Vous pouvez apporter votre courrier à La Tribune, 1950 rue Roy, Sherbrooke.  
Un seul coupon de participation par enveloppe.

## RÈGLEMENT

1. La Tribune offre à ses lecteurs la chance de participer à un tirage de 100\$ et à un tirage du jeu Le Docte-Rat (valeur unitaire de 35\$) à toutes les semaines (pendant 12 semaines) ainsi qu'à trois (3) lots de 1 000\$ qui seront tirés le vendredi 19 mai 1995. Pour les prix en argent (100\$ et 1 000\$), les personnes gagnantes non-abonnées (par camélot, routes motorisées ou par la poste) recevront la moitié du prix. La Tribune remettra donc entre 2 520\$ et 4 620\$.

2. Le concours «La Tribune en Jeux» débute le lundi 20 février 1995 et se termine le vendredi 19 mai 1995.

3. La Tribune publie un jeu différent du lundi au samedi entre le 20 février et le 13 mai 1995 inclusivement. Il y a les lundis Perdus (mots perdus), les mardis Croisés (mots croisés), les mercredis Quiz (questions sur les connaissances), les erreurs du jeudi (trouvez les 7 erreurs), les vendredis Divers (jeux pour tous) et les entre-croisés du samedi. Pour participer, il suffit de compléter les jeux en question (avoir les bonnes réponses), de remplir dûment le coupon de participation et de faire parvenir le tout à La Tribune. Une personne peut participer plus d'une fois aux tirages. Les réponses des jeux seront disponibles sur demande à la fin du concours.

4. Un tirage de 100\$ et un tirage du jeu Le Docte-Rat seront effectués à La Tribune parmi tout le courrier reçu chaque vendredi à 12h00 (du 3 mars au 19 mai 1995 inclusivement, donc 24 tirages). Les trois (3) lots de 1 000\$ seront tirés le vendredi 19 mai 1995 à 12h00 parmi tous les coupons de participation reçus.

5. Les gagnants seront avisés par La Tribune de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans La Tribune. Le prix devra être accepté tel quel, aucune substitution ne sera possible.

6. La décision de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront avoir répondu correctement à la question d'habileté suivante:

$$25 - 10 \times 3 + 5 + 2 = .$$

7. La Tribune ne sera en aucun cas responsable pour plus des montants indiqués à l'article 1, même si la cause est due à une erreur typographique ou autre.

8. Aucun fac-similé ou reproduction ne sera accepté.

9. Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par La Tribune. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à La Régie des Alcools, des Courses et des Jeux.

10. Les employés de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.